

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT.

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 6 Octobre 1898

No 6

CARTES D'AFFAIRES

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, . . . . . P. E. I.

**A. W. McKINLAY,**  
DENTISTE.  
Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.  
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.  
RUE MAIN ALBERTON

**T. W. BUTLER**  
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC  
Public Square.  
NEW CASTLE N. B.

**French House**  
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)  
HALIFAX, N. S.  
The best one Dollar House in the City  
GOOD BATH ROOM  
MARCELIN POIRIER, PROP.  
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

**J. E. WYATT,**  
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de Clifton House.  
SUMMERSIDE, P. E. I.

**PRINCE COUNTY DRUG STORE**

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY  
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE  
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

**J. A. GOURLIE**  
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (11)

**Henry E. Wright**  
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Batise McKenzie, en face du nouveau magasin de H. T. Holman  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**MCDONALD & MARTIN**  
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC  
Argent à Prêter  
Bureau } Browns' Block Ch'town  
          } Gaffney's B'd'g S'ide  
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.

**Campbell Hotel**  
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.  
First class Table,  
Careful Attention

**J. R. NOONAN, PROP**  
Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

CARTES D'AFFAIRES

Quickest and Surest

**CURE**

—FOR—  
Cramps and all kinds of pain  
—AND—

**Summer Complaint**  
—AND—  
Cholera in all forms  
**PENDLETON'S PANACAE**  
Price 25 cents

**W. J. Crockett**  
WATCHMAKER & OPTICIAN  
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

**EYES TESTED FREE**  
Gold, Silver, Nickel Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.  
Satisfaction guaranteed in all cases.

**EXCELSIOR DRUG STORE**  
ALBERTON.

Just received another large consignment of  
**Drugs, Chemicals and Patent Medicines!**  
and have now as fine an assorted stock as is to be found on the Island.....

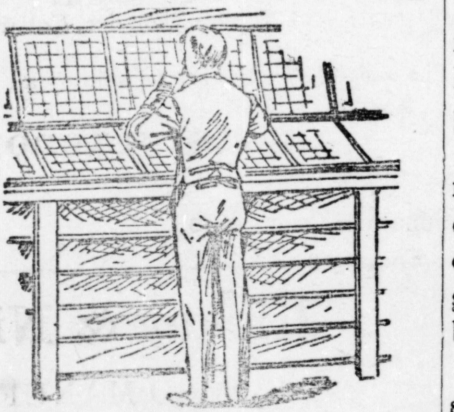
As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the

**Purest and Best Quality.**

**KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.**  
Dispensing and Veterinary work a specialty.  
Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Buying right we sell right.  
**J. B. REID**  
Feb. 1898. ff

**JOB PRINTING**



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—  
L'IMPARTIAL OFFICE.

**LE GRAND VAINCU**

—OXO—

PREMIERE PARTIE

L'Arrivee

—OXO—

I  
L'ALBATROS.

Le 1er mai 1759, un beau brick français de seize canons parut en vue de Québec au moment où le soleil venait de se lever.

Pour bien comprendre l'émotion extraordinaire que cet événement causa dans la capitale du Canada, il faut se rappeler que cette année 1759 semblait promettre une crise grave et décisive; que la malheureuse colonie sentait venir son agonie, et que ce navire isolé, le premier qui eût paru depuis dix grand mois dans le port de Québec, pouvait être l'avant-coureur d'une flotte puissante apportant enfin des armes et des vivres à la poignée d'héroïques soldats qui résistaient à l'invasion anglaise.

A mesure que se répandait dans la ville encore à demi endormie la nouvelle surprenante, inattendue, de l'arrivée d'un navire au pavillon fleurdelisé, une foule animée accourait sur le quai du Saint Laurent. Tous les yeux se fixaient ardemment sur la coque noire du brick, les imaginations s'enflammaient à la pensée des trésors précieux d'armes et de poudre que les flancs du navire devaient contenir.....

On voyait déjà la guerre recommençant avec avantage, les Anglais repoussés par les vieilles troupes augmentées des jeunes recrues venues de France, Montcalm rentrant à Québec en triomphateur, foulant aux pieds de son cheval les palmes vertes de la victoire!.....  
Hélas! l'illusion de ce pauvre peuple fut de courte durée.

Le brick virait lentement de bord et se rapprochait insensiblement des rives du fleuve.

Le soleil levant l'inondait de ses rayons.  
Alors la foule pressée sur le quai vit avec une douloureuse surprise que ce navire portait les traces d'un combat récent qui paraissait lui avoir causé de graves avaries.

Ses cordages pendaient tristement, ses vergues étaient brisées; le vent gonflait à peine ses voiles où se remarquaient de larges déchirures.

Seul, son pavillon blanc aux fleurs de lis d'or déroulait au haut du grand mât ses larges plis intacts.

Lorsque la brise qui le prenait en travers l'eut rapproché du quai, on aperçut, au-dessus de sa ligne de flottaison, de larges trous noirs creusés par les boulets.

A cette triste vue, les cœurs se serrèrent; un profond et morne silence succéda aux vivats qui retentissaient quelques instants auparavant, et bien des yeux se mouillèrent en contemplant ce brick mutilé, douloureux emblème des défaites que la France avait essayées sur mer

depuis quelques années.  
Le brick semblait abandonné à lui-même; aucun matelot ne se montrait à bord.

On supposa alors que les fraiches brises du nord-est avaient poussé contre le courant du Saint-Laurent ce navire vide et désemparé qui devait être l'épave de quelque flotte française battue par les Anglais à l'embouchure du fleuve.

Mais le brick s'étant rapproché, on put se convaincre qu'il n'était pas entièrement inhabité.

Une ombre apparut près du gouvernail; une autre se dessina à l'avant.

Enfin, tout à coup, au moment où le navire n'était plus qu'à vingt toises du bord, un troisième personnage sauta sur le bastingage, agita son chapeau orné d'une plume blanche et cria d'une voix forte :

—Vive la France!  
Un immense cri lui répondit du rivage.

Et tel est le prestige de ce nom adoré de la patrie, telle est la puissance des racines qui rivent l'espérance au fond du cœur humain!

Cette foule mobile, impressionnable, eut un frémissement de joie, et des milliers de mains se tendirent vers le brick, comme pour saluer en lui un seigneur envoyé par Dieu.

Des amarres furent lancées du quai, saisies par les deux hommes qui étaient sur le pont attachées au bastingage.

La foule se rua sur les cabestans; le brick se rapprocha rapidement du bord.

—Place! place! cria aussitôt une voix.

Le galop d'un cheval fit écartier la foule et le jeune vicomte de Frontenac, aide de camp de M. de Vaudreuil, gouverneur du Canada, parut, escorté de quelques soldats.

D'un coup d'œil, il jugea que si le brick abordait, le peuple se précipiterait sur le pont et que peut-être il en résulterait un grand désordre et de graves accidents.

Il ordonna aux matelots du port d'enlever les barres du cabestan; les amarres se détendirent aussitôt et le brick resta immobile à quelques toises du bord.

Puis, ayant rangé ses soldats pour contenir la foule, M. de Frontenac fit apporter une passerelle, mit pied à terre, et s'avança seul vers le navire.

Le jeune homme lebut sur le bastingage avait suivi d'un œil impassible ces rapides préparatifs.

C'était un beau garçon de vingt-cinq ans environ, aux cheveux blonds sans poudre et dont les grands yeux bleus avaient une singulière expression de calme et de résolution.

(Suite à la 8ème page)

**WEAK, NERVOUS WOMEN**

Suffering from palpitation of the heart, dizzy or faint spells, watery blood, etc., can be readily cured.

A Manitoba Lady Tells About Her Case.

There is no need whatever for so many women to be the subject of faint spells, heart and nerve weakness, anaemia, or any of those health destroying ailments peculiar to her sex. Milburn's Heart and Nerve Pills regulate the heart beat and make it strong and full, tone the nerves, enrich the blood, and relieve the pain and weakness from which so many women suffer.



Mrs. Alexander Setter, of Pigeon Bluff, Man., writes an account of her case as follows: "I have great pleasure in giving my experience of Milburn's Heart and Nerve Pills. For about

ten years I was troubled with throbbing and fluttering of the heart. I tried five doctors and several remedies but none of them did me much good. Lately I heard of Milburn's Heart and Nerve Pills and bought two boxes. Before I started using them I could not do my house work and gave myself up to die, as I thought I would never be cured. Now I feel really splendid since taking the pills, do my work, enjoy my meals and feel as if there was something in life worth living for."

Milburn's Heart and Nerve Pills, sold by all druggists at 50c. a box or 3 boxes for \$1.25. T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

**FALL GOODS**

Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.  
Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

**Boots and Shoes**  
Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

**J. F. Chaisson & Co.**

FOR SALE

—OR—

To Let

The undersigned offers for sale or to let the property lately occupied by the late S. F. Perry, Tignish, consisting of one large dwelling house, suitable for hotel, barn and other outbuildings.

The house is conveniently situated in the most central part of Tignish, is heated by hot air and thoroughly finished pump in the house. Possession given at once.

For further particulars apply to

J. A. Brennan  
Tignish, P. E. I.  
Sept. 1st. '98—2m.

**WANTED**—SEVERAL TRUSTWORTHY persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight \$900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly \$75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Prest., Dept. M. Chicago.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies**

**AT TIGNISH and**

**ALBERTON**

--Ladies mantles; di-

rect importation from

Berlin; --- entered

under 25 per. cent

preferential duty; are

now on sale. Call and

secure one for fall

or winter before all

sold---